



Puerto Narino, notamment pour coordonner les politiques des 22 communautés indigènes qui vivent aux alentours du village. Des programmes de sensibilisation à la qualité de l' environnement sont enseignés dès l' école et des amendes sont imposées aux contrevenants. «L' État n' étant pas présent ici, c' est à nous de passer des accords pour réguler nos ressources naturelles» , poursuit le salarié de la mairie. Car la majorité des habitants du lieu vivent en autosuffisance de la pêche, de la chasse et des cultures vivrières -l' argent servant surtout à acheter riz, sucre et vêtements. Une atmo sphère qui inspire à une Française installée à Puerto Narino depuis quelques années le sentiment que «l' expression de "sobriété heureuse" prend ici tout son sens» .